ÉVOCATION

MOHAMED-KEROUANI (EUGÈNE ALBERTINI) DE SÉTIF

Lycée d'hier et d'aujourd'hui

Si, pour une raison ou pour une autre, vous avez eu la chance de fréquenter le prestigieux lycée Mohamed-Kerouani vous serez certainement friands de découvrir l'histoire de ce véritable patrimoine de la ville de Sétif, que l'association des anciens élèves des deux principaux lycées de la ville a eu le mérite et l'heureuse idée d'exhumer et de rassembler pour la conservation de la mémoire.

Un lycée des plus prestigieux d'Algérie

Vous apprendrez notamment que c'est la fin du XIXe siècle, en 1873, qu'a été créé le collège communal de Sétif, devenue collège colonial en 1924, puis collège moderne et classique en 1941 avant d'accéder au rang de lycée en 1950.

Vous y découvrirez qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale, il fut réquisitionné et occupé successivement par le 1er bataillon du 19e régiment des tirailleurs algériens en 1939 et par les forces britanniques en novembre 1942.

Ceux qui ont connu cet établissement avant l'indépendance comme ceux qui l'ont connu par la suite auront le bonheur de retrouver des noms et des dates qui ont à jamais marqué leur mémoire d'adolescents, ainsi que quelques noms illustres de l'histoire de notre pays.

Parmi les hommes qui ont donné le plus à cet établissement, et ils sont nombreux, toutes confessions confondues, figure le nom d'un homme qui fut, dans la discrétion et le dévouement militant, un second père pour beaucoup d'élèves : il s'agit bien évidemment de Maïza Zerroug dit Cheikh Maïza !

Ayant eu, pour certains d'entre nous, anciens élèves, la chance et l'honneur de côtoyer pendant de très longues années, beaucoup de futurs cadres et non des moindres et ayant vu passer des générations d'apprenants dans ce haut lieu de savoir, il nous a semblé de notre devoir d'apporter une toute petite pièce dans cet édifice qu'est le lycée, en dépoussiérant quelques-unes de ses archives qui recèlent des milliers de détails sinon des tranches de vies, afin de raviver la mémoire et perpétuer les valeurs traditionnelles d'éducation, de culture, des sciences et des savoirs incarnés par ce sanctuaire qui a, depuis toujours, ouvert ses espaces généreusement aux milliers de jeunes et moins jeunes afin qu'ils accomplissent le plus noble des actes : celui d'apprendre.

Cette modeste contribution se veut un éclairage historique sur les moments qui nous ont semblés les plus pertinents de la longue et riche histoire de ce prestigieux lycée, partie intégrante de l'histoire de la ville de Sétif au même titre que la mosquée Al-Atik et Aïn Fouara.

Quatre étapes ont jalonné l'histoire du lycée Mohamed-Kerouani de Sétif

Le Collège communal 1873-1924. L'examen des documents déposés aux archives fait ressortir que c'est en 1873, le 1er décembre, que s'est réuni le Bureau d'administration du Collège communal de Sétif, présidé par le maire M. Puch dans une salle de la mairie à l'effet d'examiner le budget de fonctionnement de l'exercice 1874 et d'étudier le rapport du principal du collège, relatif à la suppression du poste de maître de chant et de musique, impossible à trouver dans la ville et son remplacement par un maître de dessin.

Il sera fait appel également à un militaire de la garnison de la ville, moyennant salaire, pour assurer les cours de gymnastique.

La progression des effectifs était constante : 2e trimestre 1874 : 153 élèves.

3e trimestre 1874 : 166 élèves. 4e trimestre 1874 : 201 élèves

Le personnel du collège se composait de : 1 principal - 3 professeurs - 2 maîtres adjoints - 1 sous-directeur chargé de l'école primaire -1 concierge.

Le collège colonial 1924 1940, le collège moderne et classique Albertini (1941-1950)

Le 27 juillet 1922, le journal officiel publie le décret relatif au classement des établissements d'enseignement secondaire d'Algérie comme établissements coloniaux.

Le gouverneur général de l'Algérie par arrêté du 14 mai 1924 décide du classement du Collège communal de Sétif, comme établissement colonial.

L'effectif des élèves présents au 15 octobre 1924 était de 402 apprenants se répartissant comme suit : 248 externes libres - 86 externes surveillés - 6 demi-pensionnaires

Au 30 décembre 1924, les effectifs ont augmenté de 33 élèves.

Considérant les résultats scolaires obtenus 6 mois après la transformation du collège, le principal écrit ces paroles prémonitoires : «Le résultat obtenu est un encouragement à persévérer dans cette voie pour le bon renom de l'établissement appelé à mon avis et à n'en point douter à prendre une extension que beaucoup de lycées de France lui envieront.»

Le Conseil municipal dont faisait partie M. Ferhat Abbas dans une délibération émet le vœu de l'agrandissement du collège.

En 1939, les effectifs étaient de 704 élèves.

En 1940, avec la guerre, des restrictions touchant les travaux d'aménagement ainsi qu'au régime alimentaire furent imposées à l'établissement comme les restrictions alimentaires :

Suppression des petits pains et du chocolat au goûter, suppression de toute pâtisserie, beurre et graisses végétales , ration du sucre par élève : 13 grammes par jour.

Période d'occupation du collège par les forces armées britaniques, du 28 novembre 1942 au 2 août 1944

Il y a lieu de noter que le collège fut occupé une première fois par le 1er bataillon du 19e régiment des tirailleurs algériens du 2 au 13 septembre 1939.

Par la suite un ordre de réquisition n°1266/2 du 26 novembre 1942 est ainsi conçu : «M. Massiera, principal du collège est requis de fournir à l'Armée britannique le collège.»

En exécution de cet ordre, le collège fut occupé le 28 novembre 1942.

Durant la période d'occupation, le collège a fonctionné sous le régime de l'externat (l'internat étant supprimé) ; les fonctionnaires délogés sont relogés dans la ville.

Les élèves poursuivront leurs études dans les locaux de l'école indigène de garçons (face à l'ancienne poste (Chkoulet el Marchi)

Une diminution des effectifs est enregistrée. En 1942, l'effectif était de 731 élèves. En 1943, il sera de 417 élèves.

A la libération du collège, le 2 août 1944, un état de sortie des lieux ainsi qu'une convention portant règlement des indemnités dues pour l'occupation du collège sont établis et conjointement signés par les officiers supérieurs de l'armée britannique et le principal du collège.

Pour la petite histoire, un piano qui se trouvait dans la salle des professeurs a été dégradé durant l'occupation du collège. L'autorité militaire a proposé son indemnisation qui a été acceptée.

A la rentrée scolaire 1944 1945, les élèves internes furent réinscrits.

Au 1er octobre, le nombre d'élèves se répartit comme suit :

126 pensionnaires - 32 demi-pensionnaires - 442 externes.

Poursuivant sa progression régulière de 50 à 60 élèves par année, l'effectif atteindra, en 1947, le nombre de 759 élèves.

Seule la réalisation du projet d'agrandissement du collège constituera un dénouement heureux pour l'admission de nouveaux élèves.

M. Brincat, maire de la ville, donne son accord pour son agrandissement.

Le lycée Eugène Albertini (1950-1962)

L'agrandissement du collège a été inauguré par le gouverneur général de l'Algérie en juillet 1950. Par décret du 2 septembre1950, paru au JO, le collège fut transformé en lycée. Ce n'est qu'à la rentrée 1953-1954 que le lycée fonctionnera avec l'ensemble des bâtiments avec un effectif de 1103 élèves. En 1955, furent créés les postes de censeur et d'agent chef.

M. Montlahuc Fernand, proviseur du lycée, M. Pouget René sera nommé censeur du lycée, M. Dif Abdelmadjid chef magasinier d'alimentation.

Le lycée Mohamed-Kerouani 1962

La première réunion du conseil d'administration du lycée Mohamed-Kerouani s'est tenue le 19 décembre 1962 sous la présidence de M. Montlahuc, inspecteur d'académie de Sétif.

Première rentrée scolaire historique de l'Algérie indépendante

Les faits marquants à noter pour cette rentrée historique sont le nombre important des élèves inscrits à l'internat qui a atteint 600 contre 416 l'année précédente et le manque de personnel enseignant. Cette rentrée, comme le soulignera l'inspecteur d'académie «allait faire du lycée Kerouani, un des plus importants sinon le plus important d'Algérie». Il rendra un vibrant hommage à l'ensemble du personnel pour leur dévouement devant les énormes problèmes de la première rentrée scolaire de l'Algérie indépendante. Dans la conclusion de son rapport, il demande que des sommes importantes soient allouées pour la réalisation de la construction de dortoirs et salles scientifiques et la rénovation des cuisines et leur équipement. «Si ces conditions sont réunies, dira-t-il, nous pourrons alors améliorer les conditions de vie et de travail de nos élèves et faire du lycée Mohamed-Kerouani de Sétif, un des plus grands et des meilleurs lycées d'Algérie.» En 1964, M. Lakhal Abdel Baki fut nommé proviseur du lycée. Sous la férule de ce grand monsieur qui dirigea l'établissement pendant 12 années, le lycée connaîtra l'une des plus fastes périodes de son histoire avec la création de cercle littéraire, philosophique et d'histoire , confection d'un journal d'articles écrits par les élèves et la participation hebdomadaire avec les élèves du lycée M. Gaïd à des séances de ciné-club dans la salle de cinéma Le Colisée, suivies de débats.

La bibliothèque générale du lycée

Lors de la réunion du bureau de l'administration du collège en 1895, le principal propose aux membres du bureau de prélever la somme de 50 francs destinée à l'achat d'ouvrages classiques et qui constitueront ainsi un fonds de la bibliothèque du collège. C'est à l'issue de cette réunion que la bibliothèque du collège fut constituée.

En 1924, année de la transformation du collège, le nombre d'ouvrages s'élevait à 764. Au 31 décembre 1962, le nombre d'ouvrages enregistrés s'élève à 4389.

Au 30 avril 1966, le nombre d'ouvrages est passé à 14000 dont l'édition de certains date des XVIIIe et XIXe siècles.

Liste des élèves exclus du collège lors des évènements du 8 Mai 1945

Mostefai Seghir, Maïza Mohamed Tahar, Benmahmoud Mahmoud, Lamri Abderahmane, Benzine Abdelhamid, Abdesslam Belaïd, Kateb Yacine, Torche Mohamed, Keddad Bakhouche, Cherfaoui Mohamed, Yanat Boualem, Zeriati Abdelkader, Ferrani Ouamer, Taklit Tayeb, Djemame Abderezek.

Imed Sellami

Dans notre édition de demain vous pourrez lire l'entretien que nous a accordé M. Toufik Gasmi, président de l'association des anciens élèves des lycées M. Gaïd et M. Kerouani.

AWEM DE SKIKDA

L'agence dotée d'un réseau Intranet

L'agence de wilaya de l'emploi (AWEM) a été dotée d'un réseau Intranet dans le cadre d'un projet pilote lancé au niveau national par l'Agence nationale de l'emploi.

Cette opération a, en premier lieu, ciblé les agences mères des 48 wilayas du pays. Elle sera élargie progressivement aux agences des régions y relevant. Concernant Skikda, les antennes de Harrouche, Tamalous, Collo et l'AWEM II, sise à la cité des 700 logements, seront également équipés de cet outil indispensable au bon fonctionnement de leurs services.

Parmi les perspectives figurent aussi le projet de relier par réseau ces agences entre elles. Un projet qui s'étendra, selon toute vraisemblance, à toutes les agences du pays.

Une efficacité dans les opérations de recrutement, une rapidité dans la diffusion de l'information liée au marché de l'emploi et une inter connectivité dans la gestion des préoccupations citoyennes découleront logiquement de l'utilisation de cet outil. Ceci en théorie bien sûr, car il faut prendre en considération les aléas techniques, les impondérables de la connexion connaissant d'incessantes perturbations et bien sur la qualification de celui qui en fait usage. L'installation du site est effective depuis quelques jours. Il sera opérationnel incessamment, à travers l'application des orientations contenues dans le manuel d'utilisation élaboré par la cellule informatique de la direction générale. Au menu de l'application, on y trouvera la gestion des demandes, la gestion des offres et la gestion des entreprises. La dotation de l'AWEM d'un siège digne de son nom est une initiative qui serait aussi la bienvenue pour les employés. l'exiguité des locaux étant un handicap de taille.

Zaid Zoheir

ÉDUCATION À TIZI-OUZOU

Les élèves toujours privées d'internat

Les filles scolarisées dans le nouveau CEM de Tigzirt-Sur-Mer sont toujours privées des avantages de l'internat qui leur évite la fatigue et met à leur disposition des moyens de travail, depuis le début de l'année scolaire en cours. L'administration de l'établissement a fermé les dortoirs pour cause de travaux d'aménagement, en cours d'exécution. Le chantier a débuté au mois de septembre dernier, car durant les vacances, l'infrastructure a servi de lieu de séjour balnéaire pour de nombreuses familles. Un choix de date pour le moins surprenant pour les parents d'élèves qui ne connaissent pas la date de fin des travaux. Par ailleurs, si l'administration a réalisé des économies sur le dos des élèves, les parents sollicités durant le mois sacré et l'Aïd, subissent des saignées budgétaires. Citons le cas d'une fille habitant le village de Tibecharine, dans la commune de Mizrana, distant de 21 kilomètres, dépensant quotidiennement pas moins de 100 dinars pour un aller retour. Les travaux et le laxisme de l'administration prendront-ils fin au début du deuxième trimestre ?

Mohamed Ghernaout

BÉJAÏA

Les postiers honorent un retraité patriote à Sidi-Aïch

Une sympathique réception a été organisée par les postiers de la circonscription de Sidi--Aïch, le week-end écoulé, à l'occasion du départ en retraite de Kerris Aïssa, chef de la recette postale de Chemini. Au cours d'une cérémonie conviviale, rehaussée par la présence du nouveau directeur de l'unité postale de la wilaya de Béjaïa, Merouani Noureddine, ainsi que du secrétaire général de l'Union locale de l'Ugta, des postiers venus d'Adekar, d'El-Kseur et Fenai-Il Matten, des cadeaux ont été remis au futur retraité. Un geste agréablement apprécié par le nouveau retraité, d'autant plus que les cadeaux en question ont été achetés grâce aux cotisations de ses désormais ex-collègues de la circonscription postale de Sidi-Aïch. Intervenant à l'occasion, les responsables de l'unité postale de wilaya et les syndicalistes de l'union locale de l'Ugta ont, dans une courte allocution forte émouvante, chaleureusement félicité le futur retraité tout en témoignant de l'engagement et du dévouement de Kerris Aïssa, receveur de la poste de Chemini, durant toute sa carrière.

Dans toute la vallée de la Soummam, les citoyens gardent toujours en mémoire l'acte de bravoure de ce postier patriote lors de la tentative de hold-up à l'agence postale de Chemini en juin 2006. Ses collègues postiers ont témoigné que Kerris Aïssa, receveur de l'agence postale en question, s'est illustré par son courage en refusant, sous la menace d'armes à feu du groupe armé de procéder à l'ouverture du coffre fort de la poste. «Vous pouvez me tuer, on ne meurt qu'une fois et je n'ai peur que de Dieu», a-t-il répondu, bravant les menaces de mort des éléments du groupe armé qui s'est ensuite rabattu sur la caisse se trouvant au niveau des guichets avant de prendre la fuite.

A. K.